



JONATHAN HOBIN

LITTLE LADY / LITTLE MAN

 Ottawa

JONATHAN HOBIN

LITTLE LADY / LITTLE MAN

Little Lady / Little Man is an exhibition reflecting on the deaths of a husband and wife through the use of lullaby, vintage photographs and life-size deathbed portraiture. The exhibition acknowledges the dichotomy of life's seemingly simultaneous endurance and fragility, and challenges viewers to consider concepts surrounding their own mortality.

Little Lady / Little Man is inspired by two lullabies sung to the children in my family by my grandfather who recorded them secretly before his death. Little Lady Make Believe and Little Man You've Had a Busy Day are the two songs he deemed important enough to leave behind. Over time, these songs served for me as a beautiful, albeit tragic, metaphor for the fleeting nature of physical power and youthful beauty, conventions that society closely relates to concepts of masculinity and femininity. With my grandparents representing the archetypes of male and female, the life-size documentation of their final days mirrors the surrender we will all inevitably face.

The images of my grandfather represent a relinquishment of the physical. As the layers of his clothes are removed, the viewer is able to see how time has ravaged his body. The scars and wrinkles are not strictly evidence of man's physical fragility; they are a contradictory testament to our physiological ability to endure.

The photographs of my grandmother reference our fleeting beauty. A combination of vintage images captured during the height of her magnificence, including three portraits taken by Ottawa's master photographer Yousuf Karsh, contrast with images taken in her final hours. A found photograph of my grandmother as a bathing beauty sprawled across the sand echoes a contemporary life-size image of

her lying on her deathbed, clinging to life. Gallery visitors are permitted to peer over her bedside and observe her as I did, just hours before her death. She is frail. The photograph renders her lifeless, freezing her last moments in time. Similar to the post-mortem daguerreotype photographs of the Victorian era, this image was created in memoriam but free from the confines that had traditionally kept the nineteenth-century images in miniature scale. The delicate skin of my subject is presented in true-to-life size enabling the metallic surface of the polished aluminum to imply a mirror, a reflection of things to come.

-Jonathan Hobin

In 1941, two historic Canadian families were united when William Horace Merrill married his high school sweetheart, Marjorie Ann Cory. He was the son of National Canoe Champion, Ottawa Senator, Stanley Cup Winner and Hockey Hall of Fame inductee Horace Merrill. She was a beautiful three-time subject of famed Canadian photographer Yousuf Karsh and granddaughter of the former Minister of the Interior and Commissioner of the North West Territories, William Wallace Cory. Their love affair lasted more than 70 years before the death of William Merrill, affectionately known as Pop, on May 23, 2006. Marjorie Ann Merrill, also known as Grammie, died on January 27, 2010.



Marjorie Ann Cory, 1934 © Estate of Yousuf Karsh

Jonathan Hobin is an award-winning and internationally noted photo-based artist and art director. His work draws on iconic literary, cinematic and historical references and popular culture to explore the darker – or at the very least, the more troubling – aspects of childhood, imagination and storytelling. Features on Hobin's work have been seen on the cover of the Toronto Star, on the CNN Newsroom, in the Maclean's innovation issue, and on the national television program George Stroumboulopoulos Tonight, among others. Hobin's art direction credits include films for Bravo!, CBC Television, and the Lifetime Channel. Hobin was also the Canadian production designer for the first Slovenian/Canadian film coproduction, *The Maiden Danced to Death* (2010), a collaboration with Academy Award-winning cinematographer Vilmos Zsigmond.

www.jhobin.com



The Deathbed, 2012, UV ink on aluminum/encre UV sur de l'aluminium, 96.5 x 198.1 cm

JONATHAN HOBIN

LITTLE LADY / LITTLE MAN

[PETITE FEMME / PETITE HOMME]

Little Lady / Little Man est une exposition qui propose une réflexion sur le décès d'un mari et d'une épouse par le recours à des berceuses, des photos anciennes ainsi que des portraits de lits de mort grandeur nature. L'exposition illustre la dichotomie entre l'apparence simultanée d'endurance et de fragilité de la vie, et met les visiteurs au défi de réfléchir aux concepts entourant leur propre mort.

Little Lady / Little Man est inspiré par deux berceuses que mon grand-père chantait aux enfants de la famille, et qu'il avait enregistrées en secret avant sa mort. Little Lady Make Believe et Little Man You've Had a Busy Day sont les deux chansons qu'il avait jugé suffisamment important de laisser derrière lui. Avec le temps, j'en suis venue à percevoir ces chansons comme une magnifique, bien que tragique, métaphore de la nature éphémère de la puissance physique et de la beauté de la jeunesse, des conventions que la société associe étroitement aux concepts de la masculinité et de la féminité. Mes grands-parents représentant les archétypes de l'homme et de la femme, la documentation abondante de leurs derniers jours de vie illustre le lâcher-prise auquel nous serons tous inévitablement confrontés.

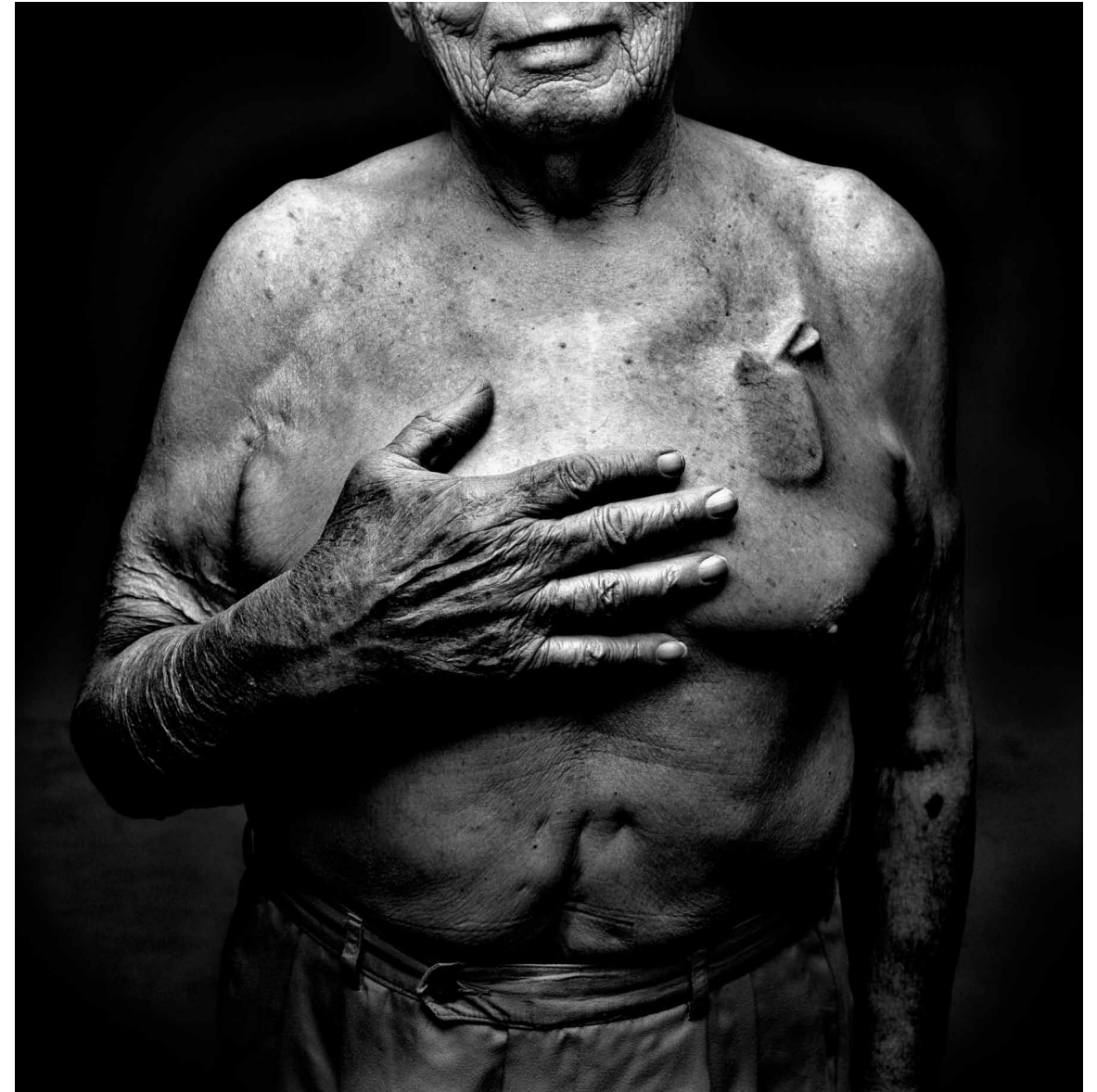
Les images de mon grand-père représentent une renonciation à l'aspect physique. Alors qu'on lui retire ses couches de vêtements, le spectateur est en mesure de constater à quel point le temps a ravagé son corps. Les cicatrices et les rides ne sont pas strictement des preuves de la fragilité physique de l'homme, mais plutôt un testament contradictoire de notre capacité physiologique à tenir bon.

Les photos de ma grand-mère font référence à notre beauté éphémère. Une association d'images d'époque captées au sommet de sa magnificence, y compris

trois portraits réalisés par le grand photographe d'Ottawa Yousuf Karsh, offrent un contraste avec les images prises à ses heures finales. Une photo trouvée de ma grand-mère en belle baigneuse étendue sur le sable fait écho à une image contemporaine grandeur nature d'elle allongée sur son lit de mort, s'accrochant à la vie. Les visiteurs de la galerie seront autorisés à se pencher sur son lit comme je l'ai fait, quelques heures seulement avant sa mort. Elle est frêle. Le photographe rend son corps sans vie, en immortalisant ses derniers moments dans le temps. Tout comme les daguerréotypes post-mortem de l'époque victorienne, cette image a été créée in memoriam, sans les contours qui conservaient traditionnellement les images du dix-neuvième siècle en échelle miniature. La peau délicate de mon sujet est présentée grandeur nature, ce qui permet à la surface métallique de l'aluminium poli de suggérer un effet de miroir, une réflexion des choses à venir.

-Jonathan Hobin

En 1941, deux familles canadiennes historiques se sont unies lorsque William Horace Merrill a pris pour épouse sa petite amie du secondaire, Marjorie Ann Cory. Il était le fils d'Horace Merrill, champion national de courses en canoë, sénateur d'Ottawa, gagnant de la Coupe Stanley et membre du Temple de la renommée du hockey. Elle était une très belle femme, trois fois modèle du célèbre photographe canadien Yousuf Karsh et petite-fille de l'ancien ministre de l'Intérieur et commissaire des Territoires du Nord-Ouest, William Wallace Cory. Leur histoire d'amour aura duré plus de 70 ans avant le décès de William Merrill, affectueusement appelé Pop, le 23 mai 2006. Marjorie Ann Merrill, aussi connue sous le nom de Grammie, est décédée le 27 janvier 2010.

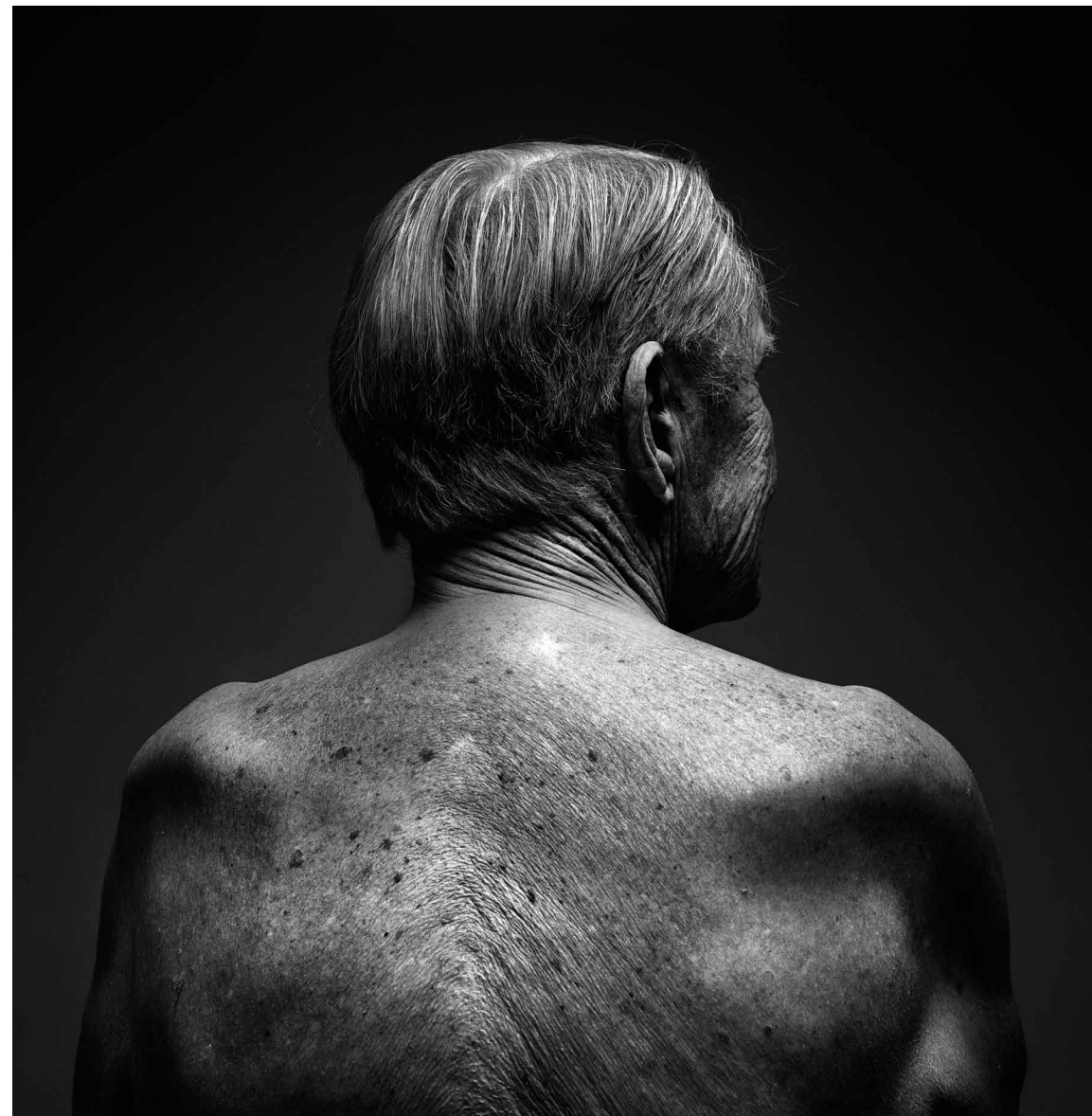


Rest Your Heart, 2002-2012, UV ink on aluminum/encre UV sur de l'aluminium, 114.3 x 116.8 cm



Rest Your Legs, 2002-2012, UV ink on aluminum/encre UV sur de l'aluminium, 114.3 x 116.8 cm

Jonathan Hobin est un artiste photographe primé de réputation internationale ainsi qu'un directeur artistique. Son travail porte sur les références historiques, cinématiques et littéraires iconiques, ainsi que sur la culture populaire dont il se sert pour explorer le côté plus sombre ou, tout au moins, plus troublant, de l'enfance, de l'imaginaire et des contes. Son œuvre a fait la couverture du Toronto Star, a été présentée à l'émission CNN Newsroom, et a orné le numéro sur l'innovation du magazine Maclean's. L'auteur a aussi passé à l'émission de télévision George Stroumboulopoulos Tonight. Les réalisations de Jonathan Hobin en matière de direction



Rest Your Head, 2002-2012, UV ink on aluminum/encre UV sur de l'aluminium, 114.3 x 116.8 cm

artistique incluent des films pour les chaînes de télévision Bravo!, CBC Television et Lifetime Channel. Jonathan Hobin est aussi le concepteur canadien de la toute première coproduction cinématographique entre la Slovénie et le Canada, La jeune fille a dansé à en mourir (2010), collaboration avec le chef opérateur oscarisé Vilmos Zsigmond.

www.jhobin.com

City Hall Art Gallery
Ottawa City Hall
110 Laurier Ave. West

March 16 to April 29, 2012

Galerie d'Art de l'Hôtel de Ville
Hôtel de Ville d'Ottawa
110, Av. Laurier Ouest

Du Mars 16 au Avril 29 2012

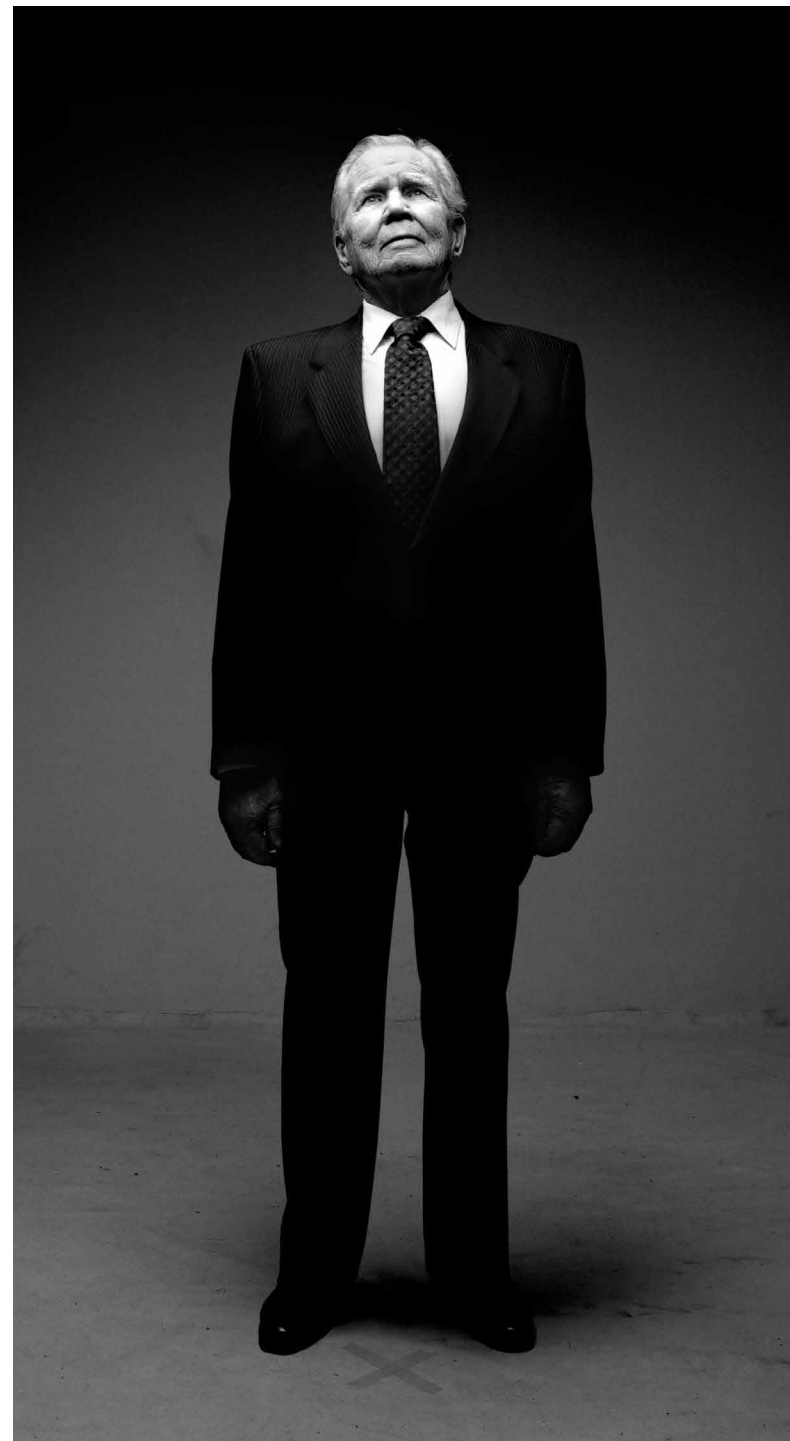
ottawa.ca/arts | ottawa.ca/lesarts

facebook.com/Public.Art.Ottawa

 ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

 **Gilmore**
Reproductions

 **Ottawa**



So That It Won't Be Forgotten, 2002-2012, UV ink on aluminum/encres UV sur de l'aluminium, (triptych/triptyque) Part 3 116.8 x 213.4 cm, Part 2 116.8 x 213.4 cm

Front Cover: *The Last Breath*, 2012, UV ink on aluminum/encres UV sur de l'aluminium, 71.1 x 116.8 cm

Back Cover: *So That It Won't Be Forgotten*, 2002-2012, UV ink on aluminum/encres UV sur de l'aluminium, (triptych/triptyque) Part 1 116.8 x 177.8 cm



JONATHAN HOBIN

LITTLE LADY / LITTLE MAN